

AU FIL D'ILLIES

LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ILLIES

Janvier 2008

numéro 8



SOMMAIRE

Le mot de la Présidente	p. 2
Par Chantal DHENNIN	
Le portrait de nos poilus	p. 2
Par Bernard DUPRETZ	
Les photos de classe	p. 3
Par Bernard et Eliane DUPRETZ	
Min villache, quemint qu'i étot avant cheulle dernière guerre	p. 4
Par Bernard DUPRETZ et Henri DELAVAL	
Aux origines du nom Illies	p. 5
Par Benoît VAREZ	
Les sociétés colombophiles	p. 6
Par Bernard DUPRETZ et Benoît VAREZ	
En bref	p. 7
Par Benoît VAREZ	
La société historique d'Illies vous propose	p. 8
<i>Fragments d'histoires de guerre de l'A.T.B. 14-18</i>	

Meilleurs vœux pour 2008

La Société historique d'Illies est présidée par Chantal DHENNIN

Rédacteur en chef : Benoît VAREZ

Comité de rédaction : Henri DELAVAL, Bernard DUPRETZ et Benoît VAREZ

Siège social : Mairie d'Illies

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chantal DHENNIN

Madame, Monsieur,

L'assemblée générale de la Société historique d'Illies vient de faire son bilan financier et son rapport d'activités pour 2007. En dehors du grand événement que fut l'inauguration de la stèle James Boyle en présence d'une quarantaine de Britanniques venus spécialement à Illies, il y a eu tant d'autres éléments : la journée du patrimoine, la visite bilan à la Préfecture de Lille, la participation au forum des historiens, la recherche des photos de classe et la parution du livre *Illies, lieu de mémoire de la Grande Guerre*.

Pour 2008, nous avons quantité de projets. En premier, c'est la concrétisation du projet intercommunal ILLIES-AUBERS pour un musée de la vie quotidienne des Weppes. En second lieu, nous proposerons un nouveau site à découvrir dans le cadre des journées du patrimoine de septembre. Et enfin nous ferons aboutir l'inscription d'Illies dans les circuits de mémoire de la Grande Guerre, en collaboration avec la région Nord-Pas-de-Calais et le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais, et en liaison avec la Commission des tombes de guerre allemandes et le Souvenir français.

Avec ces perspectives d'avenir et ces projets qui nous motivent ; l'année 2008 ne peut être qu'enthousiasmante pour la Société historique. C'est aussi ce que nous vous souhaitons à tous.

La Présidente

Chantal DHENNIN

NOUS CONTACTER

Attention, la Société historique change d'adresse mail ! Pour désormais nous contacter :

soc.hist.illies@hotmail.fr

Vous pouvez également nous joindre par l'intermédiaire de la Mairie d'Illies.

LE PORTRAIT DE NOS POILUS

Bernard DUPRETZ

Retrouvez à chaque numéro le portrait des jeunes Illinois morts pour la France durant le Premier Conflit mondial.

Louis CAILLET

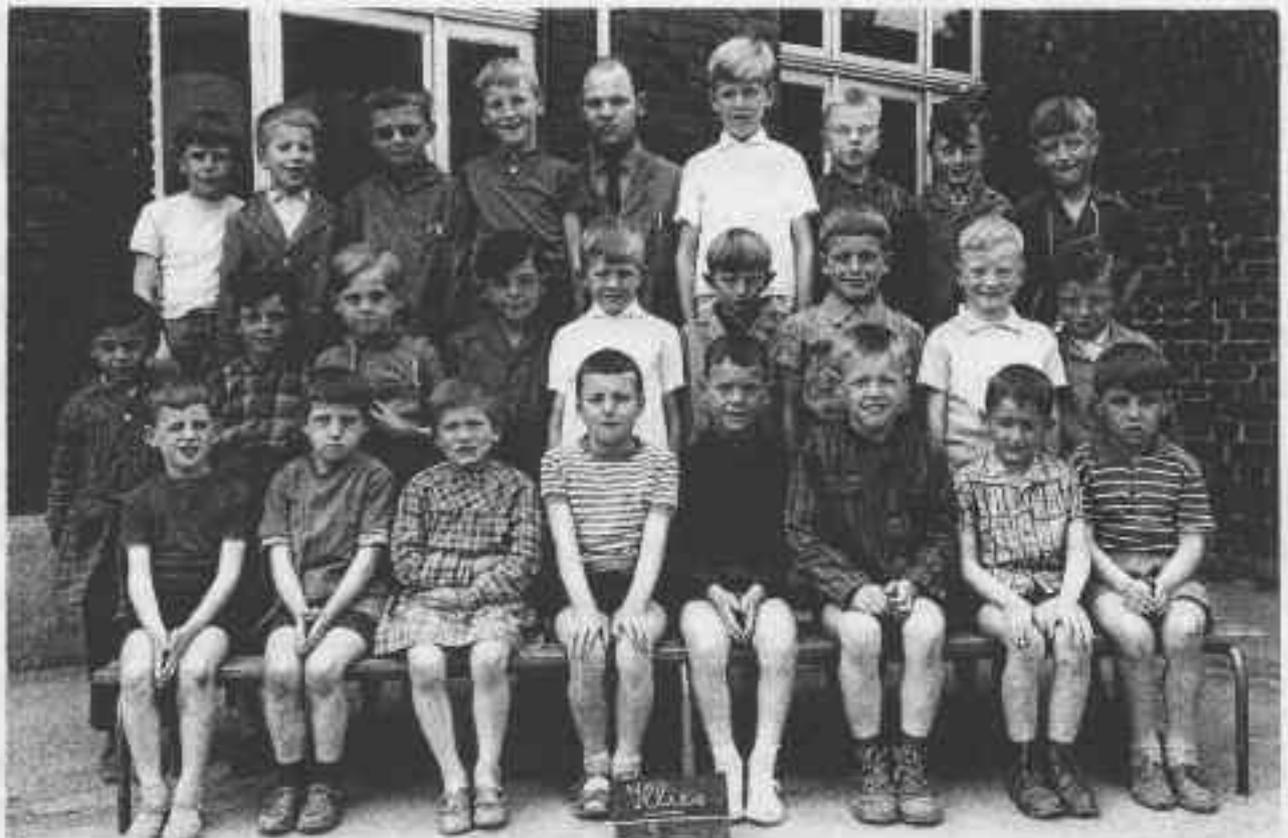
Louis Jean-Baptiste Caillet est né le 16 septembre 1898 à Illies, au hameau de La Bouchaine. Il est le fils de Elio Jean-Baptiste Caillet, cultivateur, et de Catherine Guislain. Ce soldat issu du 9^{ème} régiment d'infanterie décède, à l'âge de 20 ans, le 14 décembre 1918 à Lamecourt, dans l'Oise, tué à l'ennemi.

LES PHOTOS DE CLASSE

Bernard et Eliane DUPRETZ

Depuis quelques mois, la Société historique d'Illies s'est lancée dans l'ambitieux projet de retracer l'histoire de notre école communale au travers des photos de classe et des élèves qui l'ont fréquentée.

Enfants nés entre 1955 et 1960



Illies, année scolaire 1964 (collection S.H.I.)

Au premier rang, de gauche à droite : André Lecompte, Christian Cousin, Patrick Thomas, Michel Dassonville, Christian Dupretz, Daniel Mouquet, Philippe Caullet et Eric Wallart.

Au second rang, de gauche à droite : Bruno Dhennin, Yves-Marie Dubusse, Christian Dubois, Martial Michez, Didier Billaud, Régis Duhomez, Jean-Michel Bernard, Jean-Gaston Lemichez et Jean-Marc Lévêque.

Au troisième rang, de gauche à droite : Yannick Wallart, Marc Derancy, Damien Rousseau, Dominique Rousseau, Monsieur Baquet (instituteur), Jean-Luc Billaud, Didier Mouquet, Claude Botte et Michel Marsy.

MIN VILLACHE,

QUEMINT QU' I ETOT AVANT CHEULLE DERNIERE GUERRE

Bernard DUPRETZ et Henri DELAVAL

« Hameau d' eulle Bouchaine »

Bernard Dupretz et Henri Delaval ont entrepris de nous faire découvrir la vie d'antan de notre village au travers de textes patoisants. Notre visite se prolonge par le hameau de La Bouchaine.

Quand qu' in étot à ch' calvaire su l' route de ch' Tranzelois et qu' in tournot à droite, in étot sur cheulle route de l' Bouchaine.

Avant d' aller à l' Bouchaine, i fallot d' abord passer à mô Paul Ma Campagne mieux connu su ch' nom là que Paul Delerue qui avot eune intreprise eud battages qui faijot ouvrir eune dijaine d' ouvriers, « des ouvriers d' batteuse ».

In face de l' majon, i avot eune petite voyette qui passot d' vant ch' tro à vinasses qui récupérot ches ieaux de l' fabrique Delerue. In rattapot les majons de ch' Parfum.

In continuant, après avoir quitté Ma Campagne, in rintrot sur ch' quémint d' mô Destombes des plinteux-toubac et in avot l' occasion d' viré chez sbris de 14/18. Un p' tit peu au d' sus chétot à mô Crouzet dit « Bambou » des plinteux-toubac.

Juste après ch' étot l' cinsse à « Nésime » et Jeanne Denis. In plus de l' cinsse, in y plintot du toubac et Onésime Caillet étot égalemint délégué cantonnal parmi d' aut' z' occupations qui li prenont gramint d' sin temps. Ch' étot dins' z' attributions d' armette ches récompinses à cheux qui avotent été archus à z' examins de ch' certificat ou d' ches autes diplomes.

Du même côté, à mô Richard Delansy, un retraité d' ches fosses, ch' est surmint un d' ches pu vieux artnité-mineur, qui restot aveuque Céline Caillet, et ch' étot Marie Caillet qui s' occupot d' ses vieux parints.

In arrivot à l' cinsse Liénart dû qu' i avot aussi du toubac. Dins l' famille i avot un aveugle qui faijot des brouches [brosses] malgré s' n' infirmité.

In face, quèques mètres au d' sus ch' étot l' cinsse Jules Hayart dû qu' in plintot aussi toubac. A l' suite ch' est Fidele qui arpris l' succession et acht' heure chez Daniel, not' maire, qui vient juste eud printe eusse artnité in laichant l' soin à s' femme d' assurer l' succession.

Tout du long de l' cinsse, i avot aussi eune petite voyette, comme dins tous ches hameaux, pour arjoindre eul Transloy.

In continuant su cheulle route qui allot à droite, in arrivot à un indroit dû qu' i fallot queuzir aller in haut d' Lorgies ou bin dins ch' Bas.

PENSEES A MEDITER

Un livre est une fenêtre par laquelle on s' évade.
Un accusé est cuit quand son avocat n' est pas cru.
Il faut que la volonté imagine trop pour réaliser assez.

AUX ORIGINES DU NOM ILLIES

Benoît VAREZ

Si l'origine de la création de notre village ne nous est que très partiellement connue¹, une étude de sa toponymie et de son étymologie peut peut-être nous en apprendre d'avantage.

D'après une ancienne chronique, une bataille terrible aurait eu lieu avant l'arrivée des Romains dans les Gaules entre les Atrebates et les Ménapiens. Les Ménapiens, chassés des bords du Rhin par les Usipètes et les Teuctères, se virent obligés de conquérir une nouvelle patrie dans le Tournaisis et la châtellenie de Lille. La chronique situant cette bataille sur l'extrême frontière des Atrebates, on désigna, d'après une analyse de la toponymie, quatre villages pour la localiser : Herlies (signifie en celtique « le champ de bataille »), Illies (« le champ du malheur »), Marquillies (« bornes du champ du malheur ») et Lorgies (« détruit et mis dans les fers »).

Cette interprétation est celle qui est traditionnellement retenue pour expliquer l'origine du nom Illies. Cependant cette question a fait débat au milieu du XIX^{ème} siècle quand plusieurs ouvrages ont été consacrés à l'étymologie des noms des villages du Nord de la France.

Eugène Mannier, dans ses *Etudes étymologiques, historiques et comparatives sur les noms des villes, bourgs et villages du département du Nord*, publiées à Paris en 1861, remet en question cette origine. Il critique les auteurs qui se sont placés dans la lignée de Bullet (*Mémoires sur la langue celtique*) en recherchant des origines celtiques aux noms des localités septentrionales.

Il ne croit pas en l'hypothèse de la bataille. En se plaçant dans une vision contemporaine, il estime qu'une bataille ne peut pas servir à désigner un lieu. C'est au contraire la toponymie d'un lieu qui sert à désigner une bataille (il prend en exemple Marengo, Austerlitz ou Waterloo). De plus il estime que le celtique étant une langue purement orale, dont le vocabulaire était restreint, il en réduit la portée dans la toponymie de nos villages.

Pourtant E. Mannier s'est d'abord rattaché à l'idée d'une origine toponymique issue d'une bataille celte du III^{ème} siècle, mise en avant par les travaux de Duthilleul. Dans ses *Recherches sur la ville de La Bassée et ses environs*, publiées en 1852, il accrédite cette hypothèse mais évoque également la possibilité d'une bataille plus tardive, en 432, lors de l'arrivée des Francs dans l'Empire romain.

Par la suite, E. Mannier avance donc une nouvelle hypothèse quant à l'étymologie du nom Illies. Si il considère également que le nom a une origine germanique plus que latine, se rapprochant de l'Anglo-Saxon *iglet*, il se fonde sur sa localisation géographique pour en donner l'étymologie. Illies étant situé sur une éminence qui devait être entourée autrefois de marais et de prairies couvertes d'eau, le nom signifierait « lieu entouré d'eau ».

¹ Des traces de peuplement ancien ont été découvertes : mégalithes et matériaux de la préhistoire.

Si on suit son analyse et qu'on remet en question l'origine belliqueuse du nom Illies, on doit prendre en compte son analyse concernant les villages alentours. Concernant Marquillies, E. Mannier conserve l'idée de « frontière, extrémité d'Illies » mais propose également une origine issue d'un nom propre. Herlies devenant, quant à lui, le « champ ou domaine du seigneur ».

Dans son livre, il fait également état de différentes mentions faites d'Illies dans des textes anciens. Le nom du village apparaît, sous la forme Illegias, dans un diplôme du comte de Flandre Arnould II en 972 qui confirme une donation du fisc d'Harnes et des lieux qui en dépendent (dont Illies) à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. En 1152, Illies apparaît, sous la forme Illus, dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast. Les cartulaires de l'abbaye de Loos donnent plusieurs orthographes à notre village : Ilgle (1175), Ilgies (1178 et 1201) ou Yllies (1459). Il cite également Illy, Illi, Ilyes ou Illyes, formes tirées de divers documents.

Ces explications ne sont pas les seules avancées pour expliquer l'origine du nom Illies. On a notamment évoqué qu'Illies signifierait le domaine d'Ilio, nom de personne germanique, ou diminutif de Diedrich ou Odilia. Mais cette théorie ne s'appuie sur aucun élément concret.

Dans tous les cas, il est certain que le nom Illies n'est pas d'origine latine et tire sa signification d'une langue celtique ou germanique. L'hypothèse de la bataille est en tout cas celle qui a été retenue même si nous ne devons pas ignorer que d'autres hypothèses existent.

LES SOCIÉTÉS COLOMBOPHILES

Bernard DUPRETZ et Benoît VAREZ

A la fin du XIX^{ème} siècle, la colombophilie était une pratique en plein essor dans notre région. De nombreuses personnes s'adonnaient à cette distraction. Le village d'Illies possédait alors de nombreux « coulonneux » regroupés en sociétés, dont nous avons conservé les règlements.

La Société colombophile « la Messagère l'Espérance » est créée en mai 1893. Présidée par Leroy, elle a pour vice-président Eugène Bœuf et pour secrétaire Henri Vicart. Son siège est établi chez Augustin Delebard.

Une seconde société est créée, l'année suivante, « la Fraternelle ». Il est difficile de juger au travers des documents s'il s'agit de la même société, elle est également présidée par L. Leroy et B. Bœuf (vice-président).

On peut en douter car son règlement précise qu'elle prend un « titre distinctif » et son siège social n'est pas le même (cabaret Boulogne Dassonville). De plus les objectifs des associations sont distincts. « La Messagère l'Espérance » est une société colombophile participant à des concours de lâchés de pigeons et son règlement précise à plusieurs reprises des règles de pratique (« Art. 7 : les distances donnent droit aux sociétaires à soixante quinze mètres de parcours par quart de minute »). Tandis que

« la Fraternelle » « a pour but le dressage des pigeons voyageurs en vue des services à rendre au pays au cas de guerre avec l'étranger ».

Alors que la loi sur la liberté d'association ne date que de 1901, ces sociétés présentent de nombreuses similitudes dans leurs règlements avec ceux de nos associations actuelles.

Les règlements fixent les conditions d'admission, de démission, de tenue des réunions mensuelles, d'organigramme de la société, d'élection des membres du bureau,...

Le prix des cotisations est fixé « à cinquante centimes par mois », complété, pour « la Fraternelle » d'un « droit d'entrée de deux francs » et d'une « cotisation annuelle de cinq francs pour les membres honoraires ».

Des règles sont fixées quant à l'organisation et à la participation aux réunions ainsi que sur la conduite à tenir pour les membres (interdiction des discussions politique ou religieuse et de la pratique des jeux d'argent). Des mesures d'exclusion et un système d'amendes sont mis en place par les sociétés (« une amende de vingt centimes est infligée au membre absent des réunions sans excuses valables »).

EN BREF

Benoît VAREZ

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Cette année, la Société historique a proposé une exposition et une visite au monument commémoratif de James Boyle. En effet, il nous semblait important de lier les Journées du patrimoine avec l'événement qui a marqué l'année 2007 pour notre commune.

Malheureusement, à l'inverse de ce qui se passe depuis plusieurs années, les visiteurs n'étaient pas au rendez-vous. Gageons que 2008 sera de meilleur augure pour les Journées du patrimoine. Surtout qu'il se murmure que la visite aura lieu à l'usine Malbranique.

FORUM DES HISTORIENS

La Société historique a participé, cette année encore, au Forum des historiens du Pays de Weppes, organisé le 7 octobre 2007 à la salle Jeanne d'Arc de Pérenchies.

Plusieurs membres de la Société historique se sont relayés et ont donné sans compter de leur temps pour mettre en avant les travaux de l'association (exposition James Boyle, publications, ...).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la Société historique, qui s'est déroulée le lundi 7 janvier 2008, a été l'occasion pour les nombreux membres présents de renouveler leur confiance aux membres du bureau de l'association :

Présidente : Chantal DHENNIN

Trésorier : Bernard DUPRETZ

Secrétaire : Antoine BAVIERE

Archiviste - documentaliste : Benoît VAREZ

À l'issue de la réunion, un moment de convivialité a été partagé avec la traditionnelle galette des rois.

LA SOCIETE HISTORIQUE D'ILLIES VOUS PROPOSE

Fragments d'histoires de guerre de l'A.T.B. 14-18

Comme à son habitude depuis maintenant quelques années, l'association Alloeu Terre de Batailles 1914-1918, présidée par Bertrand Lecomte, publie un recueil d'articles rédigés par ses membres.

Après l'étude des combattants indiens (*Les combattants des Mille et Une Nuits* 2005) et de la commémoration (*Coquelicots, bleuets et pèlerinages* 2006), cette année, l'association A.T.B. 14-18 s'est attachée à étudier la correspondance de guerre entre le front et l'arrière. Ce recueil contient de nombreuses transcriptions de lettres de soldats et de civils ainsi que des articles historiques permettant une meilleure compréhension de la question.

Les Illies - L'Alloeu Terre de Batailles, 1914-1918 -

Fragments d'histoires de guerre 1914-1918

La correspondance entre le front et l'arrière

Recueil d'articles historiques
et de textes écrits par des soldats et des civils
avec illustrations d'œuvres et de lieux de l'époque



100 pages de textes et d'illustrations, format A4, papier 100 g, couverture couché brillant 250 g
impression quadricolore et finition dos carré collé.

Prix : 14 euros (+ 3 euros de frais de port)

Disponible au Siège Social de l'A.T.B. 14-18, 32 rue Jean Boute 62840 LAVENTIE

Info-line : 06/83/96/41/99

✕

BON DE COMMANDE

NOM : PRENOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
Téléphone : e-mail :

Nombre d'exemplaire : au prix unitaire de 14 euros (+ 3 euros de frais de port)

Règlement à adresser par chèque à l'ordre de l'association « l'Alloeu Terre de Batailles, 1914-1918 »

Fait le :
À

Au Fil d'Illies

Revue de la Société historique d'Illies, imprimée en France

Directrice de la publication : Chantal Dumas

REPRODUCTION INTERDITE

Sauf autorisation de la Revue